

## **Leçon 6 2<sup>ème</sup> trimestre 2010**

### **Sabbat après-midi, le 1<sup>er</sup> mai 2010**

« Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien. Que peut me faire un homme ? » Hébr. 13 : 5b, 6.

Nous devons combattre chaque jour et à chaque heure le bon combat de la foi. Vous rencontrerez bien des épreuves, mais, si vous les supportez vaillamment, elles vous affineront, vous purifieront, vous ennobliront et vous élèveront spirituellement. ... La tempête va souffler sur le monde. Satan cherche sans répit à provoquer des souffrances, des désastres et la ruine. Son but est de plonger l'humanité dans la plus grande misère possible. La terre est son champ d'action, mais il ne peut causer autant de mal qu'il le voudrait, car le Seigneur lui impose des limites.

Que notre Seigneur est bon ! « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. » (Hébr. 13 : 5.) « Je t'ai gravée sur mes mains. » (Es. 49 : 16.) ... « Je ne vous laisserai pas orphelins. » (Jean 14 : 18.) Demandons le Saint-Esprit, et il nous sera donné. Pensez-y ! Le Seigneur est plus désireux de le communiquer à ceux qui le lui demandent que les parents ne le sont de donner de bonnes choses à leurs enfants. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse. Ne regardons pas à l'œuvre diabolique des puissances des ténèbres, de crainte que l'espoir et le courage ne viennent à nous manquer. Jésus vit ! Par notre foi, perçons les ténèbres. ... Reposons-nous dans la lumière, réjouissons-nous du soleil de justice.

*That I may Know Him*, p. 284; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 286.

### **Dimanche, le 2 mai 2010**

Ce n'est pas le travail qui dégrade l'homme ou qui le classe parmi ceux qui sont rejetés de la société, c'est le péché. Adam, pur et innocent, sortant fraîchement de la main de Dieu, reçut son travail. Cette activité ne le dégradait pas. Alors qu'il était engagé dans le travail qui lui était désigné, il ne considéra jamais l'idée de se cacher loin de Dieu, mais répondait dès qu'il entendait Ses pas dans le jardin et se hâtait vers Lui pour abrégier la distance entre lui et son Créateur. Quels moments de communication précieuse il goûtait avec Dieu ! Mais après le péché, il eut peur de chaque son qui ressemblait aux pas de Dieu. Il ne voulait plus voir Dieu. Et quand il L'entendait venir, il ne se hâtait plus d'aller à Sa rencontre. Il se cachait. « ...L'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. Et l'Eternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » (Ge 3 :9-11) C'était bien la raison. Il avait violé le commandement de Dieu et la lumière de justice qui l'avait recouvert comme un vêtement avait disparu, le laissant nu. Et maintenant, il avait peur de rencontrer Dieu. Le péché est la seule nudité, la seule dégradation, le seul déshonneur que nous puissions connaître. C'est la seule chose qui nous effrayera lorsque nous rencontrerons Dieu.

Après avoir transgressé les commandements de Dieu, l'homme n'eut plus accès à l'arbre de vie ; car en en mangeant, il n'aurait fait que prolonger une vie de péché. Mais le Christ promit : « A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est

dans le paradis de Dieu. » « Heureux ceux qui gardent Ses commandements afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ».

*Review and Herald*, January 26, 1897.

La persévérance à bien faire vous amènera, à travers ce monde de peines et de soucis, à la gloire, à l'honneur et à la vie éternelle. Ayez Dieu en vous et au-dessus de vous, et vous n'aurez rien à craindre. La Bible est une lumière pour ceux qui sont dans les ténèbres. Dans la perspective d'une immortalité bienheureuse présentée à ceux qui résistent jusqu'à la fin, vous découvrirez une puissance qui vous élèvera, une force dont vous avez besoin pour résister au mal. Tenez ferme à l'heure de l'épreuve, et vous recevrez à la fin une couronne qui ne se fanera jamais.

Vous avez besoin de conseils qui viennent d'en-haut. Faites confiance au Seigneur de tout votre cœur et Il ne trahira jamais votre confiance. Si vous demandez l'aide de Dieu, ce ne sera pas en vain. Pour nous encourager à avoir confiance Il s'approche de nous par Sa Sainte Parole et Son Esprit. De mille façons Il cherche à gagner notre confiance. Mais rien ne Lui accorde davantage de plaisir que lorsqu'une personne faible vient à Lui pour recevoir de la force. Si nous avons le cœur et la voix pour prier, vous pouvez être sûrs qu'Il aura une oreille pour entendre et un bras pour sauver.

Il n'y a pas un seul exemple où Dieu a caché Sa face lorsque Son peuple a supplié qu'Il intervienne. Lorsque toute autre ressource était épuisée, Il était présent pour agir en chaque cas d'urgence.

*This Day with God*, p. 194.

### **Lundi, le 3 mai 2010**

Dieu comprend l'habileté de Satan pour tromper et décourager. Par Christ Il a déclaré Sa puissance pour sauver. Le Christ est lié par l'alliance de la promesse pour intercéder en faveur de ceux qui viennent à Dieu par Lui. Il sait que Satan essaie de convaincre l'homme que Dieu est un juge sévère. Il sait que l'ennemi cache aux êtres humains l'amour et la miséricorde du Père, essayant de les amener à penser qu'ils sont trop pécheurs pour demander la pitié. En conséquence dans le langage le plus simple, le Sauveur nous assure que Dieu est plein de miséricorde et de compassion, et que Lui, notre Sauveur, est touché par le sentiment de nos infamies, ayant été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Pleinement au courant des tentations et des pièges de l'ennemi, Il présente devant Ses enfants ce à quoi ils doivent s'attendre, les assurant en même temps qu'Il les aidera à le supporter. Il connaît nos difficultés, Il comprend nos détresses. Car il n'y a pas un soupir, pas un sanglot d'angoisse qui ne fasse vibrer le cœur de Christ. Avec une tendre sympathie pour nos faiblesses, Il nous invite à porter notre regard vers le soin que Dieu a pour les petits oiseaux qui sautillent de bourgeon en bourgeon, et nous dit qu'il n'y a pas le moindre de ces moineaux qui ne tombe sans que le Père ne le sache : « Ne craignez pas, car vous êtes de plus grande valeur. »

*Signs of the Times*, August 1, 1900.

L'amour de Christ pour Ses enfants est aussi fort qu'il est tendre. C'est un amour plus fort que la mort, car Il est mort pour nous. C'est un amour plus vrai que celui d'une mère pour ses enfants. L'amour d'une mère peut changer, mais l'amour de Christ ne changera jamais. « Car j'ai l'assurance qui ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Ro. 8 : 38,39)

Dans chaque épreuve nous avons une solide consolation. Est-ce que notre Sauveur n'est pas touché par le sentiment de nos infirmités ? Est-ce qu'Il n'a pas été tenté comme nous en toutes choses comme nous le sommes ? Est-ce qu'Il ne nous a pas invités à Lui apporter chaque épreuve et chaque perplexité ? Alors, ne nous rendons pas misérables concernant les fardeaux du lendemain. Avec courage et joyeusement portez les fardeaux d'aujourd'hui. Nous devons avoir aujourd'hui confiance et foi. Car on ne nous demande pas de vivre davantage qu'un jour à la fois. Celui qui donne de la force pour aujourd'hui donnera aussi de la force pour demain. *In Heavenly Places*, p. 269.

Le Christ plaide dans les cours célestes pour son Eglise ; il intercède pour ceux qu'il a rachetés au prix de son sang. Ni les siècles ni les millénaires n'amoindrissent l'efficacité de son sacrifice expiatoire. Rien, ni la vie, ni la mort, ni la hauteur, ni la profondeur, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ, non parce que nous nous approchons de lui, mais parce que c'est lui qui se tient tout près de nous. Si notre salut dépendait de nos propres efforts, nous ne pourrions être sauvés ; mais il dépend de celui qui est au-delà de toutes les promesses. Nos possibilités peuvent paraître faibles, mais son amour pour nous est comme celui d'un frère aîné. Tant que nous restons en contact avec lui, nul ne saurait nous arracher de sa main.

*That I may Know Him*, p. 80; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 82.

#### **Mardi, le 4 mai 2010**

Un esprit, rendu libre et heureux par la conscience d'une bonne conduite et la satisfaction du bonheur procuré aux autres, engendre une joie qui réagit sur tout le système nerveux, facilitant ainsi la circulation du sang et fortifiant le corps tout entier. La bénédiction de l'Éternel a le pouvoir de guérir, et ceux qui sont enclins à prodiguer leur aide aux autres ressentiront cette merveilleuse bénédiction à la fois dans leur cœur et dans leur vie.

La conscience d'une bonne conduite est le meilleur remède pour les corps et pour les esprits en mauvais état de santé. La santé et la force sont la bénédiction spéciale que l'Éternel fait reposer sur celui qui le reçoit.

Deux personnes bénéficient de la pratique du bien : le bienfaiteur et l'obligé. Si vous vous oubliez dans l'intérêt de vos semblables, vous remportez une victoire sur vos faiblesses. La satisfaction que vous éprouvez en faisant le bien vous aidera en grande partie à recouvrer la santé de l'esprit. La joie d'être utile aux autres vivifie les facultés mentales et stimule tout le corps.

*My Life Today*, p. 150 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 154.

Les rapports entre l'esprit et le corps sont très intimes. Lorsque l'un est affecté, l'autre s'en ressent. L'état d'esprit influe sur la santé beaucoup plus qu'on ne le croit généralement. Bien des maladies sont dues à la dépression mentale. Le chagrin, l'anxiété, le mécontentement, le remords, la méfiance tendent à briser les forces vives et à provoquer l'affaiblissement et la mort.

L'imagination provoque parfois la maladie, et très souvent l'aggrave. Beaucoup restent invalides toute leur vie, alors qu'ils seraient en bonne santé s'ils voulaient croire qu'ils le sont. [...]

Le courage, l'espérance, la foi, la sympathie, l'affection favorisent la santé et prolongent la vie. «Un cœur joyeux est un bon remède. »

La gratitude, la joie, la bienveillance, la confiance en Dieu, voilà ce qui préserve la santé.

Le pouvoir de la volonté et du contrôle de soi-même, à la fois pour se préserver de la maladie et pour s'en guérir, les effets déprimants et même ruineux de la colère, du mécontentement, de l'égoïsme ou de l'impureté, ainsi que la puissance vivifiante et merveilleuse de la joie, de l'oubli de soi-même et de la reconnaissance, doivent être mis en lumière.

Il existe dans les Écritures, touchant la physiologie, une vérité à laquelle nous devrions prêter attention : «Un cœur joyeux est un bon remède.» Les véritables principes chrétiens sont pour tous les hommes la voie d'accès à la source d'un bonheur inestimable.

Nous devrions cultiver la bonne humeur, l'espérance et la paix, car notre santé dépend de nos dispositions d'esprit.

*My Life Today*, p. 151; *Avec Dieu chaque jour*, p. 155.

#### **Mercredi, le 5 mai 2010**

*Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit!*  
*Romains 15 :13*

L'Éternel désire que tous ceux qui obéissent à sa parole jouissent constamment de sa joie, de sa paix et de sa protection. De tels croyants sont toujours en sa présence, non seulement lorsqu'ils s'agenouillent pour prier, mais aussi lorsqu'ils remplissent leur tâche de chaque jour. Il leur a préparé une place où ils demeureront avec Dieu, une place où la vie est débarrassée de toute turpitude et de toute laideur. Par cette communion ininterrompue avec Dieu, ils deviennent ses collaborateurs.

Les mots ne peuvent pas décrire la paix et la joie que possède celui qui croit aux promesses divines. Les tribulations ne l'affectent pas, les insultes ne le vexent pas. Il crucifie le moi. Sa tâche peut devenir de jour en jour plus écrasante, ses tentations plus fortes, ses épreuves plus douloureuses, il ne chancelle pas, car il reçoit des forces proportionnées à ses besoins.

Ceux qui se sont instruits aux pieds du Maître reproduisent, dans leur comportement et leur conversation, le caractère du Christ. [...] Leur conduite reflète moins l'agitation et l'excitation qu'une joie maîtrisée et respectueuse. Leur amour pour le Christ est une puissance calme, paisible et qui, cependant, les rend maîtres d'eux-mêmes. La lumière et l'amour de celui qui habite dans leur cœur se révèlent dans chacune de leurs paroles, dans chacun de leurs actes.

*My Life Today*, p. 51 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 55.

Si nous pensions plus à Jésus, si nous parlions plus de Lui et moins de nous-mêmes, nous jouirions beaucoup plus de Sa présence. Si nous demeurions en Lui, de telle façon que nous soyons pleins de paix, de foi et de courage, nous aurions des expériences si

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

victorieuses à relater lorsque nous nous rendons à des rencontres, que les autres seraient revigorés par notre témoignage clair et puissant en faveur de Dieu. Ces précieuses reconnaissances sous forme de louanges à la gloire de la grâce divine, lorsqu'elles sont appuyées par une vie semblable à celle de Christ, ont un pouvoir irrésistible qui œuvre pour le salut des âmes.

Le côté radieux et joyeux de la religion sera représenté par tous ceux qui se consacrent quotidiennement à Dieu. Nous ne devrions pas déshonorer notre Seigneur par un récit lugubre de nos épreuves douloureuses. Les épreuves qui sont reçues comme des moyens d'éducation produiront la joie. Toute la vie religieuse sera élevée, inspirée, encouragée, ennoblie, parfumée de paroles agréables et d'œuvres bonnes. L'ennemi se réjouit lorsque les âmes sont déprimées et abattues. Il désire que les incrédules aient une mauvaise impression en voyant les effets négatifs de notre foi. Dieu veut au contraire que notre esprit atteigne un plus haut niveau. Il désire que chaque âme triomphe grâce au pouvoir secourable du Rédempteur.

*Lift Him Up*, p. 249; *Commentaires d'Ellen White* sur Malachie 3:16.

Lorsque nous permettrons au Christ de demeurer dans notre âme, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera nos cœurs et nos esprits en lui. Quoique se déroulant au milieu des luttes, la vie de Jésus sur la terre fut une vie de paix. Poursuivi par des ennemis furieux, il disait : «Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.» (Jean 8.29) Aucune manifestation de colère humaine ou satanique ne pouvait troubler le calme de sa communion parfaite avec Dieu.

*Thoughts from the Mount of Blessings*, pp. 15, 16;

*Heureux ceux qui* (éd. 2001), p. 22.

#### **Jeudi, le 6 mai 2010**

Dans la Parole de Dieu, nous avons des instructions relatives à la prière pour la guérison des malades. Mais une telle prière est un acte très solennel et il ne faut pas s'y aventurer sans une sérieuse considération. Dans bien des cas où l'on prie pour la guérison des malades, ce qu'on appelle foi n'est autre chose que de la présomption.

Bien des gens sont malades par leur propre faute. Ils n'ont pas vécu en accord avec la loi de la nature ou avec les principes de la pureté. D'autres ont méconnu les lois de la santé dans le manger et le boire, le vêtement ou le travail. D'autres formes du péché ont pour conséquence la faiblesse de l'esprit ou du corps. Si ces personnes recouvraient la santé, un bon nombre d'entre elles continueraient à poursuivre le même chemin et transgresseraient encore les lois physiques et spirituelles de Dieu, pensant que s'il les a guéries en réponse à la prière, elles sont libres de continuer à vivre de la même manière et de se livrer à leurs passions sans aucun frein. Si Dieu opérerait un miracle en rendant la santé à de telles personnes, il encouragerait le péché.

*Gospel Workers*, p. 215 ; *Le ministère évangélique*, p. 210.

Nous désirons tous des réponses immédiates et directes à nos prières, et nous sommes tentés de nous décourager lorsque la réponse est différée ou qu'elle arrive d'une manière inattendue. Mais Dieu est trop sage et trop bon pour exaucer nos prières toujours exactement de la manière et au moment que nous avons choisis. Il fera plus et mieux pour nous que d'accomplir tous nos désirs; Et parce que nous pouvons avoir

confiance en sa sagesse et en son amour, ne lui demandons pas d'accéder à notre volonté, mais cherchons à entrer dans ses desseins afin de nous y conformer. Nos désirs et nos intérêts devraient se perdre dans sa volonté.

Ces événements qui mettent la foi à l'épreuve sont un bienfait pour nous. Ils rendent évidente la sincérité de notre foi et font voir si celle-ci repose uniquement sur la Parole de Dieu ou bien si elle dépend des circonstances, si elle est incertaine et changeante. La foi est affermie par l'exercice. Nous devons apprendre la patience, nous souvenant qu'il y a de précieuses promesses dans les Ecritures pour ceux qui espèrent en l'Eternel.

Tout le monde ne comprend pas ces principes. Bien des gens qui recherchent la miséricorde d'un Dieu qui guérit pensent qu'ils doivent recevoir un exaucement immédiat à leurs prières. Sinon, ils doutent de leur foi. Pour cette raison, ceux qui sont affaiblis par la maladie ont besoin de sages conseils afin qu'ils puissent agir avec prudence. Ils ne devraient pas négliger leurs devoirs envers les amis qui peuvent leur survivre ni l'emploi des moyens naturels de guérison.

En pareil cas, on court en effet le danger de se tromper. Convaincues qu'elles seront guéries en réponse à la prière, certaines personnes craignent de faire quoi que ce soit qui paraîsse trahir un manque de foi. Mais elles ne devraient pas négliger de mettre bon ordre à leurs affaires comme elles le feraient si elles s'attendaient à être enlevées par la mort. Elles ne devraient pas non plus craindre de dire les paroles d'encouragement ou de conseil qu'elles désireraient dire à leurs bien-aimés à l'heure du départ.

*Gospel Workers*, pp. 219, 220; *Le ministère évangélique*, pp. 213, 214.

Le Christ a tout pouvoir au ciel et sur la terre. Il est le grand Médecin, auquel nous pouvons recourir dans nos maladies physiques ou spirituelles...

Pourquoi n'avons-nous pas une plus grande foi au divin Médecin ? De même qu'il a opéré en faveur du paralytique, il est prêt à opérer en faveur de ceux qui s'approchent de lui pour obtenir la guérison. Ce qui nous manque, c'est la foi. Il nous faut aller droit au Christ, assurés qu'il guérira nos maladies physiques et spirituelles.

Nous avons trop peu de foi. Oh ! Combien je voudrais amener nos frères à plus de foi en Dieu ! Il ne faut pas s'imaginer que pour exercer sa foi il faille parvenir à un état d'exaltation. Tout ce qui nous est demandé, c'est de croire à la Parole de Dieu tout comme nous avons confiance les uns dans les autres. Il a parlé, et il accomplira sa Parole. Appuyez-vous calmement sur sa promesse, car il pense ce qu'il dit. Dites : Il m'a parlé dans sa Parole ; il accomplira toutes ses promesses. Ne vous agitez pas. Soyez confiants. La Parole de Dieu est vraie. Agissez comme faisant confiance au Père céleste. ...

*Selected Messages*, bk. 1, pp. 83, 84; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 96, 97.

#### **Vendredi, le 7 mai 2010**

Pas de lecture complémentaire.